

« Quelle aventure du début jusqu'à la fin »

Dakar. Ils ont franchi la ligne d'arrivée dimanche 15 janvier, comme ils le souhaitaient. Mais non sans mal. Cette 45^e édition du Dakar et la seconde participation de Jean-Claude Plâ, accompagné de son fils Cyril, aura été très compliquée pour l'équipage haut-marnais.

« Il aura fallu attendre la 14^e et dernière étape du Dakar pour ne pas avoir à descendre de la machine », s'exclame Jean-Claude Plâ. Avec son fils Cyril, l'équipage haut-marnais est allé jusqu'au bout de l'épreuve comme ils se l'étaient promis. « Mais sur un Dakar entre ce que l'on souhaite et ce qu'il peut arriver, il y a parfois un fossé voir un gouffre. Preuve en est où beaucoup de concurrents n'ont pas pu franchir le podium d'arrivée à Dammam. » Et parmi eux des pointures comme chez Audi. Dès l'entame du rallye, cette édition a montré que ce ne serait pas une promenade de santé pour Jean-Claude et Cyril. Ils abordaient ce rallye avec une nouvelle machine de chez Polaris. Ce SSV n'avait pas encore fait ses preuves. Jean-Claude et Cyril

ont accumulé les déconvenues. Cela a commencé par les pneumatiques qui n'étaient pas adaptées aux jantes si bien qu'elles étaient fuyantes, mais plus grave, elles déjantèrent ! Les SVV fonctionnent comme une mobylette, il n'y a pas de vitesse à passer, il y a un variateur et une transmission avec une courroie. Si l'an passé, le changement de courroie était accessible, il fallait y consacrer une heure pour la nouvelle machine. Ce variateur qui, d'ailleurs, a lâché en milieu de l'épreuve, tout comme le pont avant qui ne permettait plus de passer les dunes en quatre roues motrices. Toutes ses pannes ont été réparées le soir au bivouac. Mais sur le terrain, l'équipage a accumulé les retards. C'est d'ailleurs cela qui ne leur permet pas d'être monté sur le podium

d'arrivée des "finisher". En effet, ils sont arrivés six minutes après le temps imparti pour se présenter à une spéciale en tout début d'épreuve. Une spéciale qu'ils ont donc zappé et qui les reléguait au classement Dakar Expérience.

Météo pluvieuse et fraîche

La météo s'y est mise également. De la pluie en masse, du froid, de la boue et des oueds inondés. « Franchement, on en a bavé. Jusqu'à l'avant-dernier jour où il pleuvait à seau et le bivouac n'était plus que de la boue. Quelle aventure, du début jusqu'à la fin », résume Jean-Claude Plâ. « On est forcément déçus de ne pas être Finisher, mais un bon paquet de concurrents n'ont même pas pu franchir la ligne d'arrivée », fait remarquer le pilote.

Lors de la dernière spéciale du Dakar, ils ont montré qu'ils étaient affûtés puisqu'ils terminent 24^e. « On devait finir 14^e, mais on a viré trop loin des "way point" qui n'ont pas été enregistrés. On apprendra qu'il fallait passer à 30 m d'eux. Quand on s'en est rendu compte, on était déjà trop loin pour faire marche arrière », explique Jean-Claude Plâ.

Un copilote « au top »

Cyril participait à son premier Dakar. Une découverte dans laquelle il s'en sort par le haut. Sa navigation a été excellente, l'équipage a très peu "jardiné" pour chercher sa route et les fameux way points. « Cyril a été



Jean-Claude et Cyril Plâ terminent le Dakar mais en Dakar Expérience, pour ne pas avoir couru une spéciale.

au top aussi bien en navigation qu'en mécanique. On ne s'est jamais engueulé. Il est toujours resté très calme et c'est important. En tout cas, il l'est bien plus que moi, ça permet de tempérer », avoue le pilote. L'équipage a d'ailleurs partagé les rôles. Sur

le routier, c'est Cyril qui pilotait le Polaris. Et dans les épreuves chronométrées, les places étaient échangées. Jean-Claude Plâ a réalisé son rêve, participer à deux Dakar avec ses deux fils. « Il n'est pas prévu que j'y retourne. Physi-

quement, c'est vraiment dur », souligne-t-il. Place désormais à la préparation du Phénix Rallye, en Tunisie.

Ph. L.



La 45^e édition n'a pas été simple pour les concurrents, malgré les paysages ! (Photos : Magnus Torquato)

HALTÉROPHILIE CHAMPIONNAT RÉGIONAL

Quel duel !

Le Langres Haltérophilie aurait pu, aurait dû jouer la gagne en ce samedi 14 janvier, mais l'absence de Bastien Moreau lui fut préjudiciable. Malgré les efforts de la jeunesse lingonne, il a manqué un tout petit rien aux protégés du président Jean-Louis Gudin, pour s'offrir les lauriers d'une première victoire. Tom Carcano débute par un sans-faute à l'arraché, 50, 53 et 56 kg, il bat son

record personnel. Au deuxième mouvement de l'épaulé-jeté, il efface bien sa première barre à 60 kg, mais se loupe à 64 kg, il prend finalement 65 kg qu'il réussit. Thomas Ferron commence victorieusement à 52 kg, il manque 56 kg, charge qu'il reprend et qu'il passe. Au jeté, Thomas part bien à 65 kg, bat son record personnel à 70 kg, mais échoue à 75 kg, nul doute qu'il réussira cette charge très prochaine-

ment. Louison Floquet va faire le sans-faute à l'arraché, 77, 80 et record personnel à 82 kg. Après deux bonnes barres au jeté à 95 et 100 kg, il fait une petite faute de bras à 105 kg. Il pouvait la réussir, chose qui devrait arriver très prochainement. Alexis Driout est en forme, il efface 90 kg puis 95 kg et manque de peu 97 kg. Par contre au jeté, il va faire le sans-faute, 115, 118 et 120 kg, record personnel. La lutte est sévère entre les deux clubs alsaciens de Brumath et Durstel qui voient les Langrois dans le rétroviseur. Brandon Vautard, après quelques jours de vacances, revient bien, il va assurer sa première barre à 130 kg, il poursuit avec 135 kg et termine sur 140 kg. Il va se payer le luxe de réaliser le grand chelem (six barres sur six), avec au jeté trois barres de haut vol pour une reprise, 170, 180 et

190kg, de quoi contenter tout le clan langrois. L'un des objectifs de battre le total de points de l'équipe est réalisé. Il faut juste espérer que pour la quatrième triangulaire cette équipe soit, pour une fois, au complet. Ce sont d'ailleurs les souhaits du président Jean-Louis Gudin, « nous y arriverons peut-être, pour nous rendre à Nancy. Samedi, nous pouvons nous mêler à la lutte pour la victoire. Même si Brumath et Durstel sont deux belles équipes, nous ne referons pas ce match, mais les jeunes se sont bien battus, c'est l'avenir qui est en marche. Je ne souhaite qu'une chose en cette période des vœux, c'est d'être au moins une fois au complet ».

De notre correspondant
Gérald Llopis



Les Langrois a terminé troisième à Durstel, en Alsace.

Le classement de la triangulaire

1. Brumath, 1 334 points ;
2. Durstel, 1 325 points ;
3. Langres, 1 213 points.

BOXE PASSAGE DE GRADE

SDB 52 : les jeunes honorés

Vingt-deux jeunes, âgés de 6 à 14 ans, sociétaires du Saint-Dizier Boxe 52, ont reçu, mercredi 11 janvier, à la salle de boxe du gymnase Anne-Frank leur grade "gants blancs" et "gants jaunes". La remise des diplômes a été effectuée en présence de Guy Roux, responsable de la boxe éducative du comité régional Grand Est et de la Bragarde Clothilde Del-Ben, récemment sacrée championne de France chez les professionnels en poids-coqs. Ces diplômes de la Fédération française de boxe comprennent

des objectifs à atteindre, des compétences à acquérir ainsi qu'un plan de formation du boxeur. Le club va continuer de développer la boxe éducative en restructurant son organisation pour s'adapter à la nouvelle demande des très jeunes. Et notamment des jeunes filles qui rêvent de marcher sur les pas de Clothilde Del-Ben.

De notre correspondant
Adrien Jeanson



Vingt-deux jeunes du SDB 52 ont reçu leur diplôme de grade "gants blancs" et "gants jaunes".